

Le violon brisé



Le Centre culturel canadien a le plaisir de vous convier au spectacle

Le violon brisé

récital Émile Nelligan

avec **Albert Millaire**, comédien
et **Anne Robert**, violoniste
le **mardi 20 octobre 2009 à 19h45**

Réservation : 01 44 43 24 94

Au programme musical
des œuvres de Johann-Sebastian Bach,
Niccolò Paganini, Julio Bueno,
Georg-Philipp Telemann,
Jean Papineau-Couture,
Raymond Daveluy, Max Reger



Albert Millaire. Comédien, metteur en scène, chef de troupe. Après des études au Conservatoire dramatique du Québec, il s'impose rapidement comme un acteur de premier plan interprétant tous les grands rôles du répertoire (Lorenzaccio, Alceste, Tartuffe, le Misanthrope, Cyrano entre autres). Il met en scène Ionesco, Musset, Feydeau, Shakespeare et de nombreux dramaturges canadiens, dont Jacques Ferron. Présent sur de nombreuses scènes montréalaises, il participe également au festival shakespearien de Stratford (Ontario) où il est metteur en scène et comédien. Récipiendaire de nombreux prix et honneurs (Compagnon de l'Ordre du Canada et Chevalier de l'Ordre national du Québec), il reçoit, en 2006, Le Prix du Gouverneur Général pour les arts de la scène.

Anne Robert. Violoniste, elle est très active sur les scènes canadienne et européenne. Elle s'est produite comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit. Elle enseigne au Conservatoire de musique de Montréal

et à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Elle est récipiendaire de diplômes d'interprétation de l'Université de l'Indiana, de la *Royal Academy of Music* de Londres et du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Elle est membre du Trio Hochelaga.

Émile Nelligan (1879-1941).

« Ah ! comme la neige a neigé !

Ma vitre est un jardin de givre » (Soir d'hiver)

Souvent considéré comme le Rimbaud de l'Amérique française, il est né à Montréal d'une mère canadienne française et d'un père irlandais. En mars 1897, il devient membre de l'École littéraire de Montréal. Son poème *Rêve fantasque* est publié en 1896 dans «Le Samedi de Montréal ». En 1899, il est admis en institution en proie à la névrose. Sa poésie marquée par l'influence des poètes symbolistes reflète un cœur meurtri et une sensibilité exacerbée.